

gues de Winnipeg et le ministre des Approvisionnement et Services (M. Richardson) vont être fort soucieux lorsque les sociétés filiales de James Richardson and Sons devront abandonner les affaires d'élevateurs. Le ministre devrait cesser de raconter des histoires, car depuis la Commission Bracken jusqu'à maintenant, tout indique que si les wagons couverts sont livrés à l'élevateur au choix du cultivateur, un grand nombre de ses amis vont faire faillite. Je le défie d'appliquer ce bill. J'espère qu'il le fera et je vais voter pour le bill afin de m'en assurer. Ce sera intéressant de voir quelles excuses ces messieurs donneront à leurs amis du commerce privé du grain quand ils alloueront les wagons couverts aux élevateurs choisis par les cultivateurs. Ce sera passionnant de voir quelles excuses le député d'Assiniboia (M. Douglas) va donner aux divers centres que nous connaissons lui et moi, quand certains de ses amis des compagnies d'élevateurs perdront leur sinécure. J'attends de voir cela, et même si c'est la seule raison, je dois voter pour le bill.

• (9.10 p.m.)

Mais j'ai une autre raison. Les libéraux sont sur la sellette après 30 misérables années d'attente. Les tories ont régné six ans. Ils ont eu leur chance, mais ils l'ont ratée. Ils parcourent maintenant les Prairies et prétendent qu'ils sont les amis des cultivateurs. Ils ont parlé d'élevateurs, du choix des cultivateurs, de la parité des prix, mais ils ont ensuite échoué. Et maintenant les libéraux ont inséré ces dispositions dans un projet de loi. Je meurs de voir comment sera appliqué l'article 69 concernant la répartition des wagons couverts et les directives imposées aux chemins de fer. Je brûle d'envie de le savoir maintenant que les libéraux ont inclu ces dispositions dans un projet de loi. Ils présentent par écrit ce qu'ils préconisaient depuis des années. En agissant ainsi, les libéraux et les tories vont faire de mauvaises affaires et perdre leurs amis parmi les négociants en grains. A mon avis, si le gouvernement met ce projet de loi à exécution, comme il a prétendu qu'il le ferait, le ministre qui vient de Winnipeg, qui est membre de la bourse des grains à Winnipeg, et qui a son propre commerce de grains ne pourra faire autrement que de démissionner.

Des voix: Honte!

M. Benjamin: Ou alors ces gens se jouent encore des cultivateurs à l'instar des tories. Ils sont tous de la même race.

Des voix: Oh, non!

M. Benjamin: Oui, on pourrait les mettre dans le même sac.

Une voix: La même bande.

M. Benjamin: C'est étrange, monsieur l'Orateur. J'aurais pu être élu pour une foule de raisons futiles et peut-être les électeurs de ma circonscription s'étaient-ils fait rouler pendant quelque temps, mais ils n'ont pas été si bêtes—évidemment, j'ai pu être élu par chance ou par forfait—mais ces gens en avaient soupé de tous ces hâbleurs en provenance d'Assiniboia, de Crowfoot, de Medicine Hat et de Red Deer, qui s'adressent aux cultivateurs. Est-ce que ces gens proposent des amendements

[M. Benjamin.]

à la loi sur les grains du Canada et des modifications aux offices de commercialisation des produits de ferme, à des gens qui n'ont jamais cru aux offices de commercialisation?

Lorsque les libéraux et les conservateurs détenaient le pouvoir et parlaient de mesure législative en remplissant leur mandat, nous avons vu disparaître 300,000 fermes au Canada, et nous en verrons disparaître 100,000 autres.

M. l'Orateur suppléant: Le député de Red Deer (M. Thompson) invoque-t-il le Règlement?

M. Thompson: Monsieur l'Orateur, comme je viens d'être inclus dans le noble groupe dont vient de parler le député, celui-ci pourrait-il nous dire s'il s'agit de l'ancien ou du présent député d'Assiniboia?

M. Benjamin: Je parle des deux. Je veux aussi faire allusion à Red Deer, à l'Éthiopie ou à tout autre endroit, lorsqu'il s'agit du nombre de personnes qu'a perdues le Canada rural, des fermes familiales, des félonies commises envers le Canada urbain à cause des personnes que nous y avons poussées. Ce sont ceux qui ont trahi nos régions rurales qui siègent maintenant du côté du gouvernement. C'est le député qui a siégé au sein du SARM et travaillé activement pour les syndicats du blé qui trahit maintenant les fermes familiales. Maintenant que c'est noir sur blanc, je voudrais voir ce que cela va donner et c'est pourquoi je voterai pour le bill.

Nous avons perdu plus de la moitié des exploitations familiales au Canada depuis 1945 et les propositions faites par ces experts, que ce soit le ministre de l'Agriculture (M. Olson) ou le ministre chargé de la Commission du blé, n'ont servi à rien d'autre qu'à accentuer cette disparition du Canada rural, des collectivités comme celle dont vient le député d'Assiniboia et dont il parle en ménageant la chèvre et le chou. Il dit d'une façon et il vote d'une autre. Nous en avons assez. Je puis dire aux députés que je vais passer beaucoup de temps dans sa circonscription et y parcourir pas mal de milles pour demander aux gens où était le député d'Assiniboia pendant que leurs collectivités se mouraient, qu'on fermait leurs bureaux de poste, qu'on supprimait leurs chemins de fer et que pour finir on allait aussi fermer leurs élevateurs.

Monsieur l'Orateur, nous sommes las de ces maudits discours de menteurs sur les bills agricoles que nous servent ces dinosaures et ces vieux partis qui, d'une part, ont parlé d'exploitations familiales et qui, d'autre part, ont dit et fait tout pour promouvoir la bourse des céréales de Winnipeg et anéantir et annihiler la commercialisation publique obligatoire des produits de ferme. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir afin d'aider et de rassurer les chemins de fer qui devraient être un service public et ils font tout leur possible afin d'aider et de rassurer ces firmes qui ont spolié les Canadiens et plus particulièrement les cultivateurs.

L'honorable représentant d'Assiniboia et l'honorable représentant de Medicine Hat devront rendre des comptes, de même que les dinosaures de l'opposition tory. J'aimerais bien qu'au cours du prochain week-end, vous fassiez votre apparition à Lisgar, vous autres! Je vous laisse le choix des villes et je vous accompagnerai. A